ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Dans Les Insufisances nen accusez pas toujours a Lart ou aux Remedes, parce que Les fautes de Lartiste, ou de Celluy qui les met En usage, y ont souvent Le plus de part.

Apres La Lecture Reiterée du traité des maladies des os par mr petit, Et Sur leque Javois Entendu En 54, 55 Et 56 aux Ecolles de St. Cosme Et au Jardin du Roy, Jemetois decidé quau defaut de la machine Inventée par ce Savant, Et que ie nay Jamais Veue quen figure, La meilleure des autres methodes pour La Reduction de Lhumerus Luxé Etoit La serviete, Et pensé que toutes les autres Etoit dangereuses, Inutilles ou Insufisantes. Mais Jay eu occasion deme detromper Et de Voir que quel parti que lon preune on doit savoir bon gré a tous Ceux qui les ont Inventées sans Croire avec aucun deux que les autres doivent Etre proscrites, amoins que nos mtres Superieurs En lart ne nous lu ayent fait Voir Et demontré le danger, linutillité ou Linsufisance, avec devoir poin En douter.

Des Sçavans nous ayant souvant Repeté que les fautes Etoit souvant plus utilles que Les succes les mieux Couronnez, Bien penetré de cette Verité, Envieux du progrez de La Chirurgie, Je Vay sur leur Conseil Hazarder den faire part danne, dans Lintention de Concourir a ce même progré, heureux, Sy Elle ainsi que les observations qui la Suivront Meritent Lattention demes Scrutateurs.

Le mois de May 1768 ie fus apellé pour Reduire Lhumerus luxé a un Enfent de 15 ans, La teste de los Etoit placée en haut Et en devant, Jetois seul demon Etat, apres plusieurs tentatives Les premier Jour Et les suivants, Jene pus Jamais parvenir a faire Rentrer Los dans la Cavité de Lhomoplate, Bien quavec Mes Mains Et La serviete que Javois En Luse au Col, Je la Ramenois sur Le bord, Je fus alors frapé Et Je Crus que Cetoit Le cas dont parle mr. dupoui dans le Journal demedecine du Mois precedant. Je proposa une assemblée de quelques uns de mes Confreres, on Laccepta, de Retour Chez moy, on Vaint me dire de ne point La mander quon alloit porter Le malade Ailleurs ailleurs par La Crainte des frais dunne Consulte persuadez quil nen Couteroit poin tant En se Rendant Chez Lartiste. Jappris quelques Jours apres que Cetoit Vray Et que La Luxation avoit Eté Reduite quoy quavec peine Et apres un Long

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 20 d. 88.

travail, au Moyen de Lepaule dun homme, Cest Ce qui ma fait Conclure que mal a propos Javois Condamné Cette methode En adoptant La Serviete qui peut Etre, Letout bien Examiné par un Chirurgien Mieux Eclairé que moy, ne Sont pas Suietes a plus d'inconveniens Lune que Lautre Lors que La maneuvre Est bien Entendue Et quelle Est Executée apropos.

Mais quoy quil En Soit, La pratique Et La Reflexion mont apris du depuis quil y avoit Eu de ma faute En faisant proceder aux ContreExtensions et extensions, Et que quand bien même le cas nauroit pas Eté Semblable a Celluy dem^t dupoui, Comme Cella netoit Sans doute pas, Ma mauvaise maneuvre auroit Eté, ou peu Etre un obstacle a la Reduction, Voicy Comment.

Seduit par la doctrine de Lillustre M^r. que Jay Cité m^r petit, hors detat d'avoir tous les ouvrages qui peuvent avoir Corrigé ou aiouté a Ce quil a fait, ou dautres qui traitent de Cette matiere, Je plaça La Serviete qui devoit Servir a La ContreExtension par dessous Lessaile, Et Conduisis Ensuite les deux Chefs dessus En haut Lun Sur L'homoplate, Et Lautre Sur Le devant de La poitrine, Et Les attaché Ensemble a un poin fixe Et immobile; Lextension Etoit faite par un homme fort Et Roburste qui tenoit Le bras avec ses Mains au dessus des Condilles, par Ce moyen Les forces nagissoit bien Comme le dit m^r portail que Sur les portions des muscles Et tendons qui Etoit Entre la serviete Et les mains de Lhomme qui fesoit Lextension, Ce qui Empechoit Sans doute que La tete ne seloignoit pas assez pour pouvoir Rentrer dans La Cavité, parce quune portion des parties qui devoit Etre tendues ou alongées ne pouvoit Sy preter autant Comme Elles lauvoit fait sy Elles avoit Eté Libres, puis quelles Etoit au dela ~~et~~ au deça des forces Contre Extensives Et Extensives, aioutez a Cella les agitations de Lenfent que Javois fait assoir, Et qui se glissoit de dessus le siege Et se Jetoit par terre..

Sy Comme fit m^r dupoui, Je lavois fait Coucher, Sy Comme Jay fait du depuis, apres avoir placé ma serviete Contre extensive a un poin fixe, Javois placé un homme pour La Soulever En haut En tirant a luy, Et que Celluy qui fesoit Lextension Eut Empoigné Lavan bras au dessus du pognet, que même Sy Cette force Extensive neut pas Eté assez forte Jeusse placé un Second aide qui Eut pris Celluy Cy par derriere aux Vetemens Sous les Essailes pour multiplier La force de plus Loin, que ie Leusse faite Continuer assez long tems pour Vaincre La Resistance

Des muscles Comme le dit mr portau, Et non pour les forcer avec trop de Vitesse, Je suis parvenu a faire Labedaction, Comme iy parvains le mois de septembre dernier, Sans prendre tant de peine Comme J'avois pris a cet Enfant, a un homme de Cinquante ans tres fort qui avoit une Semblable luxation. aquoy ie Croy devoir aiouter, que Celluy qui fesoit lextension qui Etoit un de mes Confreres Etoit situé de façon, que ses pieds arboutoit Vers le Siege du malade En telle Sorte, que sy les Jambes du malade avoit Eté allongées, Elles se seroit Croisées avec les siennes, cette situation fesoit que le Chirurgien avoit son Corps Couché En arriere ainsy que Celluy qui Etoit derriere luy ;pour luy servoit daide, Ces deux Corps portant afaux. En tirant a eux de toute leur force fesoit de plus Et Malgré Eux, des petits Mouvements adroit Et agauche Comme le Balancier dunne pendule, Ce qui Ce me semble Contribuoit a Etendre davantage par Degré Et avec plus de force, les differents Muscles de cette articulation, Et Cest peut Etre De ces petits Mouvements Moderez, quil seroit Bon de Mettre En usage, au Lieu de les agiter En tous sens, Comme le frere Laurans le faisoit, dit mr portal.

au reste quoy que le Bon succes aye Couronné leuvre dans les occasions ou Jay procedé Comme ie Viens de le dire ie me suis tres bien apercu quil y avoit bien Des Choses a desirer pour Rendre les Manuvres plus simples Et plus parfaites, Et quil seroit Bien a souhaiter de pouvoir placer les lacs servant a La Contre Extension, aussy avantageusement que ceux de lextension, afin de ne point Comprimer les Muscles grand pectoral, grand dorsal, Et grand Rond, que ie ne Voye cependant pas assez serrez pour les Empecher detre allongez par les deux forces Exten– Et Contre Extensives, Mais sy fait Bien assez pour les Empecher de decrire une ligne plus Courte Et plus droite, afin de permettre par La que La tete de los fut plus Eloignée de sa Cavité pour pouvoir y Etre Conduite Ensuite plus Commodement.

Je Nay terminer par une Reflexion sur La force de Lextension, En disant que non seulement on a plus de prise En prenant ou apliquant les Mains ou lacs au poignet, Et non au dessus des Condilles, Mais Encore parce que les differents Muscles de la main Et des doigts, Et même le Brachial interne, sont autant de lacs Multipliez qui servent Et font que les forces Extensives sont plus Considerables.

Sy la Chose Est Vraye Comme Je le pense, Il seroit Bon de faire En sorte de Les Multiplier Encore davantage du Coté de la Contre extension, En plaçant differement

Le lac Contre Extenseur, Et Cest Ce que Jay Resolu de methe En pratique a la premiere ocasion. Je ne Manqueré pas de Rendre Conte à Lacademie, des Bons ou mauvais Succés que Jen auray &c.

Le Bon accueil que cette Illustre Compagnie a fait des observations que ie Luy ay presenté precedament sur les mauvais Effects des Escarrotiques dans le Cancer ou dans Les tumeurs que lon Regarde Susceptibles de devenir Cancereuses, la Continuation du preiugé en faveur de ce Remede Malgré les Mauvais Effects que même des personnes de lart en ont tous les Jours, Mont fait Croire que ie devois faire part de tous les mauvais Succés, dans lidée qua lavenir leur multiplicité pourroit Inspirer plus de Retenue a ceux qui En usent Sy familierement, Sur tout Sy cette Verité du danger, Bien Solidement Etablie par mr ledran, Etoit presentée de nouveau Sous un autre point de Veue, Je Nay donc faire En Sorte de fournir des Materiaux pour cella.

En 1761 Je vis un homme qui avoit une Croute Chancreuse a La Levre Inferieure du Coté droit, cette Croute tomboit quelque fois, Et Souvant Il En Suintoit une Matiere Ichoreuse; Je Conseilla au malade dy apliquer des anodins Et adoucissans sans autre Chose, des quil ne Vouloit pas Se Soumetre a lusage des Remedes internes Capables de Corriger Lacrimonie des humeurs qui depuis quelques années avant Se portoit a La levre. En 1767, Cet homme Ennuyé de sa Croute qui Etoit touiours La même, Sadressa à un Chirurgien plus hardy que moy, qui au moyen de quelque Escarrotique, Emporta La Croute avec une partie de La Levre Et Desecha Ensuite Le nouvel ulcere.

peu de Jours apres Il Survaint a cest homme un Engorgement Skireux aux glandes Maxillaires qui Souvrirent, dequoy Il Resulta un ulcere Cancereux qui a fait perir le Malade dans des tourmens Effroyables qui ont duré un an, pendant lequel, tout Le Col Et une partie du Visage ont Eté Consommés, En telle Sorte que la langue passoit par dessous le menton.

Dans une observation que Jay Communiqué En 1763 a Lacademie, Sur La mort dun homme Survenue a la suite de Laplication des Escarrotiques, Je Dis que La Repercussion de semblables humeurs ne peut quetre funeste aux Malades par La façon dont Elle agit et que Jignore parfaitement. Dans La Seconde de celles que Jay Communiqué du depuis de La Repette, Et Jaioute daprés les lumieres prises dans les

ouvrages du celebre Chirurgien qui y Est Cité Et dans dautres, jaioute dis ie, quau danger dela Repercussion, Lescarrotique pourroit bien y Etre pour quelque Chose En Entran dans La masse dusang, Et cella Est bien a Craindre. Et qui oseroit douter que Cette Crainte ne peut Etre Juste, sy on Reflechit Serieusement En fesant La Lecture du Memoire demonsieur pibrac Sur Lusage du Suplimé Corrosif, Malgré que Selon Ce que pense Mr Roux, Journal demedecine may 1770, page 214, Mr delsorne ait Refuté dunne Maniere Victorieuse Louvrage demr pibrac.

A Cella on peut dire que Les autres Remedes de Cette Classe ne Sont pas aussy Violents, Mais Ils nen Sont peut Etre pas moins dangereux par proportion.

Mr. Belloc mtre. En Chirurgie à agen me dit En 1769, quil avoit Eté appellé pour Voir une femme dans des Violentes Convulsions Survenues a la Suite dunne lotion faite Sur Son Corps avec deleau dans laquelle Son mary avoit fait dissoudre de Larsenic pour La guerir dela galle.

Cette même année Sur La fin Delivet, un tailleur, pour ne pas avoir le Desagréement delodeur du souphre, parce quil Etoit obligé daller tous les Jours faire Sa Journée Chez Ses pratiques, Me pria apres une legere preparation de luy faire donner une pommade dunne odeur differante..... dans un quart dhuile dolive ie fis dissoudre une dragme de Camphre, Et une Sufisante quantité de Cire, pour donner au Melange un peu de Consistance, aquoy jaiouta une demy once Ceruse bien pulverisée, avec deux deux dragmes de Suplimé Corrosif, Le galleux Employa La moitié de cette pommade dans le Cours dunne Semmaine En vaquant a ses Journées, Je le vis le Septieme Jour, Le prurit avoit Cessé ainsy que les Boutons disparu, Il avoit passé La Semmaine Sens Sentir dincomodité ny dudepuis, Mais on voyoit Les veines dela peau noires, Et leurs Environs Remplis dun Sang Extravasé aux Endroits ou Les frictions avoit Eté faites, Cella se termina par une Eruption Cutanée, delaquelle Il fut Bientôt delivré par quelque petit Secours delart.

Dira ton a Cella que Sy le mari delamalade demr Belloc avoit Marié alarsenic Ce que Javois melé au Suplimé la malade nauroit pas Eprouvé des Convulsions, Il se peut; Mais ne pourrois ie pas Repondre, quen proportion dela force des deux Remedes, Larsenic Se trouvoit aussy bien Corrigé par la quantité deau quil falut a la Malade pour se laver tout le Corps, que le Suplimé Letoit par les autres Ingrediens, du moins Je lay pense.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Mais quoy quil En soit de La façon dagir de Ces Remedes, notament du Suplimé Corrosif, Ce qui Est au dessus de ma Connoissance, Je ne me Lasseré pas de Ladmirer Entre les mains des grands hommes qui En ont fait usage sans Etre dans Le Cas de s'en Repentir, de gemir, Et Deplorer, le sort de Ceux qui ont Eu, Et ont lieu d'etre faches den avoir usé, peut Etre Mal apropos; Et de Desirer que son administration puisse Etre Rendue familiere s'il Est possible, pour avoir un Secours de plus, afin de Combatre Les maux qui affligent L'humanité; En attendant Je Vay presenter des observations qui tendent a prouver que souvent C'est autant Les fautes de Lartiste que Celles du Remede, ou pour navoir pas preparé le Malade, ou pour ne luy avoir pas fait observer Ce qui Convien pendant son usage, tout Comme on doit Le faire dans Celluy des autres Remedes, a La suite desquels Et par Cette omission, on a Veu survenir Souvent des accidents facheux, ou pour navoir pas Considerè s'il ny avoit pas dans La Constitution du temperament du malade quelque disposition qui peut favoriser ou donner par Elle même Lieu aux suites facheuses de son administration, ou bien Encore pour navoir pas Examiné sy La saison ou La temperature de lair ny auroit pas Contribué pour quelque Chose..

Mlle...... Et sa fille de service ainsy que la mere Et une autre soeur a Cette fille avoit La galle quelles vouloit se faire guerir dans le milieu de Liver dernier, Je leur Conseilla Dattendre La belle saison Et de faire usage En attendant dunne tisanne de Racines de patience Et Chicorée sauvages, Et Reglisse, Et deviter dans le Regime Les Choses Crues Et les salures, La demoiselle le fit tan bien que mal, les autres ne lobserverent pas dutout, un Vieux Soldat leur promit de les guerir, Il fit En Consequance une pomade dont La base Etoit La Racine daunée, Et leur Cacha Les autres drogues, tous Indiferament firent usage de Ce Remede, La mere Et La fille qui Etoit avec Elle guerirent, Mais la Delle.. ny sa fille de service ne perdirent poin La galle, Et Il survaint de plus a La Delle.... une tumefaction dans toutes les parties de son Corps Comme au tailleur avec Extravasation de sang sous La peau; Elle fut mise a La tisanne Cy dessus fut saignée Et purgée, fit usage dun solut

Bolus depuratif a la suite duquel Elle Employa les lotions Saturnées qui Calmerent le prurit, apres quoy Jeluy donna le Reste de mon onguent ou pomade dans lidée que la meilleure preparation que Javois fait a Cette delle... ainsy que La saison, Empecheroit que la suite ne fut Semblable a Celle du tailleur, Ce qui a Repondu a mon attente. du depuis les uns Et les autres de Ces Malades se portent tres bien Et nont Eprouvé dautres accidents que Ceux Cy dessus detaillez, quoy quon ne puisse peut Etre pas directement accuser le suplimé den Etre La Cause a mon ouvrier, puisque La Demlle... Eprouva Les Mêmes accidents apres Lusage de La pomade dannée a laquelle Il peut bien se faire que le soldat En avoit Mis, Mais les autres trois galeuses Employerent Chacune pour le moins autant de Cette pomade quelle, Il ne Leur produisit Cependant pas Le même Effet Malgré quelles ne praignent pas plus de precautions quelle, Et que la mere Soit dun temperament des plus Cacochimes, Suiette a des fluxions Inflammatoires tres frequantes aux yeux, dailleurs La Demlle... Employa bien apres que Je leus preparée, Mon onguen, ou Il y avoit une dragme de suplimé, qui na Eté Suivi daucun accident, dou Je Conclus quavec un peu plus de menagement, Il En Est de Ce Remede Comme de bien dautres que lart Employe tous les Jours, quon ne doit pas le mettre En usage Sans prande des precautions, Et sans voir avan Sy Certaines autres Choses ne pourroit pas Etre des Causes predisposantes ou determinantes aux Effets qui pourroit Resulter de son usage, Comme Cella peut Etre dans Ceux qui ont Lieu de sen plaindre.

Du Reste Je ne presente Ces observations que pour Etre Eclairey par mes Superieurs En Lart, Sur mes doutes Et Sur Les manquements que Je puis avoir fait, Et mes Reflexions Sur icelles que Comme des Conjectures hazardées qui ne devront peut Etre, Etre lues que pour Etre Refutées, Consequament Je ne pretends pas vouloir Justifier Lusage que Jay fait du suplimé Corrosif, quoy quil ne soit quexterieur A part Celles dans lesquelles Je parle de Ce

A Mr pibrac dans son Memoire parle Egallement de lusage Externe de Ce Remede
" notament En Raportant un fait dapres deguerus, a locasion dunne Dame de nimegue

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

8

Remede au Contraire, Car Javoue fort ingenuument que Lorsque Je Reflechis Sur Lespece de tumefaction des parties ou furent faites Les frictions amon tailleur galleus, Je Jure desplus En plus de ne pas porter trop avan Ma Complaisance, Et d'être aussy Reservé Sur Son usage a Lavenir que Je Lavois Eté precedament, Jeveux dire par La que Lors que Je Lemployeré, Cella ne sera pas Inconsideramment Et sans precaution, Car sy Enfin Il pouvoit Etre tellement Mitigé pour pouvoir Etre (apres des sages preparitions) Employé En frictions Et sans Crainte dans les Maladies Cutanées, ne pourroit Il pas produire son Effet dans les Maladies Veneriennes, Cest aux Maitres a prononcer Je finis En priant Lacademie dexcuser les fautes de stile Et dortographe.

Daunouere à Ste Colombe pres dagen Sur garonne
16eme Descembre année 1770

„ Empoisonnée par lapliquation Exterieure de ce Remede, memoires delacademie
„ tome 11 petit format page 249; mr pibrac dans le Raport de ce fait ne dit poin sy la
„ durette que cette dame avoit à la Cuisse Etoit ulcerée ou non, Et Comme il na pas
„ manqué (dans les observations qui le precedent) de dire que les parties Sur Lesquelles Il
„ avoit Eté apliqué Etoit ulcerées, Jay Cru que ce fait Etoit Semblable En quelque Chose a
„ mes observations, Et que Consequament Je pouvois, Et Je devois les Communiquer; Il y
„ a Cependant Cette difference quil na poin produit Chez moy descarre Et sy fait Bien
„ a La durette de Cette dame, Ce qui Ce me semble Merite dêtre Remarqué, Il Est
„ vray que Comme Je Lay dit dans mes Reflexions La disposition du suiet ou autre
„ Chose pourroit y avoir Contribué, telle par Exemple que le Vice local Dela partie,
„ ou La grande quantité du Remede qui y fut apliqué.